

— Permettez-moi de faire apporter une bouteille et de trinquer avec vous.

— Je ne trinque pas avec le premier venu.

— Diable ! vous êtes fier.

— Fier ou non, je ne bois qu'avec mes égaux malheureux !...

Le mot n'était pas lâché, qu'une vigoureuse calotte envoyait promener l'insolent sous la table.

— Eh bien ! eh bien ! fit Jadin qui arrivait, qu'est-ce que vous faites donc là ?

— Rien, répondit Dumâs, en s'assayant tranquillement ; je démocratise un aristocrate.

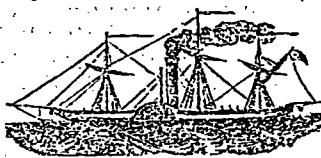
ANNONCES NOUVELLES DE CE JOUR.

Drogues, Produits chimiques, etc., — G. G. ARDOUX.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUEBEC, 20 OCTOBRE 1848.

Arrivée du Niagara.



NOUVELLES D'EUROPE.

JUSQU'AU 7 OCTOBRE.

DÉPÉCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

New-York, 19 Octobre, 7 h. P. M.

Irlande. — Le défenseur d'O'Brien a demandé copie de son indictment et une liste des témoins qui doivent paraître contre lui, suivant la loi anglaise ; mais suivant la décision de la cour de Clonmel, un tel droit n'existe pas. Un autre point de mécontentement était la grande disproportion entre les protestants et les catholiques sur la liste des jurés. L'on va entamer le procès, comme on n'a pas réussi à faire prévaloir ces avantages en faveur d'O'Brien.

Mercredi. — M. Windsor, solliciteur, a commencé sa défense.

Les procès des chartistes sont terminés. La conviction a été le résultat. Mooney le confédéré irlandais, Casley, Lacuymer et Mulling sont condamnés à la transportation. Plusieurs des moins compromis ont plaidé coupable et ont été condamnés à l'amende et à l'emprisonnement. L'attorney général a abandonné la poursuite des autres.

Les nouvelles du continent montrent une grande excitation.

En France, l'alarme continue à subsister. L'Assemblée a décidé à une grande majorité, après une discussion où M. La Martinière a pris une grande part, que le Pré-

sident de la République serait élu par suffrage universel.

Samedi, une scène de confusion sans pareille a eu lieu dans les chambres. Un des membres ayant parlé en termes sévères de certains des derniers mouvements Républicains les membres du parti républicain, entrèrent dans un tel accès de colère, qu'ils se précipitèrent presque en même temps à la Tribune qu'ils essayèrent d'escalader en tous sens, mais ils en furent empêchés.

Un bruit court que le gouvernement a résolu de laisser le choix du président à décider par le suffrage universel ; mais ils déclarent le pouvoir exécutif à ce président, qui était clairement en hostilité avec le parti modéré de la république, et la majorité connue de l'Assemblée nationale.

La tentative pour établir une république à Bâle, a manqué, et l'insurrection a été étouffée.

A Francfort, le 16, un grand nombre des insurgés ont été massacrés et plusieurs cents faits prisonniers parmi lesquels se trouvait Struve lui-même. Soumis avec 80 de ses complices, à la cour martiale, il a été fusillé immédiatement avec eux.

Le roi de Naples a refusé la médiation de la France et de l'Angleterre entre lui et ses sujets Siciliens et menace de reprendre les hostilités.

L'Allemagne est toujours dans une situation incertaine. L'étendard de la révolte a été levé nouveau dans les provinces du Nord, et les rebelles ont été de nouveau complètement défaits.

La Prusse a échappé à une autre révolution, par la soumission du roi, à la 11e heure, à la volonté de l'Assemblée nationale. L'anarchie dans l'Autriche paraît être au dernier point.

La Hongrie a presque entouré de trouées une autre province de l'Autriche.

La farine se vend à Liverpool 33s à 3ls.

Les Journaux d'Europe ne sont pas encore arrivés. Nous avons recueilli les nouvelles suivantes que nous donnons à nos lecteurs en attendant de plus amples détails. Ces nouvelles sont du 30 septembre.

Angleterre. — Des pluies continues ont fait craindre pour les moissons ; qui sont à peu près toutes rentrées à présent. Les patates cependant, paraissent avoir souffert de ces pluies, et elles se vendent à un haut prix quoi qu'il y en ait beaucoup sur les marchés.

LONDRES, 29 septembre. — La mort de lord George Bentick ayant laissé vide le siège de Lynn-Regis, on l'a offert au lord John Manners.

— Les chartistes viennent d'éprouver un échec qui dérangerera plus d'un exciteur, et les sera regarder à deux fois, avant de se mettre à la disposition des chefs. On avait choisi une troupe de conspirateurs qui devaient se cacher sous l'habit de pompiers et dont le dessein n'était rien moins que d'incendier la ville de Londres. Quelque difficile et périlleuse que fut cette entreprise, on trouva cependant des hommes d'assez bonne volonté pour vouloir s'y exposer. Ils étaient près d'accomplir leur dessein infernal et avaient recueilli une grande quantité de combustibles,

quand ils furent saisis par la police qui avait été instruite de leurs desseins jusqu'à dans les moindres détails. Un des chefs chartistes avait averti au fur et à mesure, les autorités de ce qui se passait à chaque séance, et on sent bien que son témoignage aura dû la force dans le procès.

Irlande. — Toutes les nouvelles de l'Irlande se résument à peu près dans les procès d'état. Les journaux anglais tendraient à faire croire que Lord John Russell ne comparaitra pas, tandis que les journaux irlandais disent le contraire. Un juge anglais, le baron Parke doit aussi comparaître, mais non comme témoin. C'est seulement pour donner son avis sur quelque point difficile.

Il paraîtrait que les Irlandais trouveraient aujourd'hui moyen d'oublier leurs différences et de ne faire qu'un. Tous les Irlandais sont invités par l'hon. Gonville French, frère du lord de ce nom, à se réunir à lui pour demander à l'Angleterre £10,000 pour la construction de canaux etc etc.

France. — Louis Napoléon a été élu membre de l'Assemblée nationale par plusieurs départements. Les hommes d'état ne se trouvent pas à l'aise ; le duc-Rollin leur cause de l'inquiétude, par ses discours qui le font assimiler à Robespierre. Quand à Louis Napoléon, on pense que sa renommée va tomber. Il jouissait auparavant de quelque importance à raison des persécutions dont il était l'objet et il ne lui faut pour tomber dans l'oubli que faire quelques discours. A coup sûr, il n'aura jamais l'ascendant du général Cavaignac, autour duquel on se ralle à aujourd'hui et sur lequel on croit que tombera le choix pour la charge de premier président de la république.

La question des relations de l'état et de l'église a été réglée et les fondations des diverses sectes ont été votées sans grande débat.

Prusse. — Le roi de Prusse court de grands risques de perdre sa couronne s'il suit longtemps la ligne de conduite qu'il a entreprise. Il refuse au peuple de constituer un ministère libéral ; il a diminué le nombre des représentants de l'Assemblée nationale.

Les nouvelles des autres parties de l'Europe ont peu d'importance. En Autriche le parti réactionnaire se range autour de l'empereur. Les hostilités entre Naples et la Sicile sont terminées, grâce à la médiation de la France et de l'Angleterre. Les difficultés entre l'Autriche et la Sardaigne vont aussi se terminer bientôt.

Il a fait depuis quelques jours un fort vent de nord-est accompagné de pluies abondantes, qui font, dit-on, le plus grand bien aux champs. Nous nous attendons à éprouver plusieurs accidents occasionnés par le vent.

Encore des Incendies. — Depuis quelques semaines, on ne cesse d'enregistrer le nombre des incendies qui ont lieu dans la ville de Montréal. Dimanche dernier, vers les 5 heures du matin, le